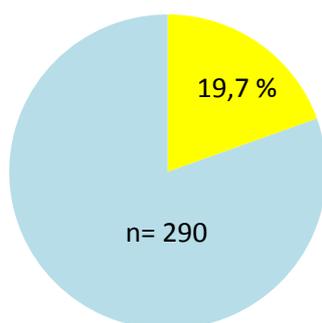


Pertes hivernales 2014-2015 au sein de notre syndicat :

Afin de faciliter la procédure pour ceux qui désiraient participer à nos statistiques sur les pertes hivernales, nous avons créé sur le site du syndicat, un lien vers un questionnaire en ligne en espérant ainsi plus de réponses. Mais cette commodité mise à disposition de nos membres n'a pas vraiment séduit et n'a pas permis de recueillir plus de réponses que les années précédentes. A quelques exceptions près, ce sont toujours les mêmes membres qui répondent chaque année. Merci de tout cœur, à toutes celles et tous ceux qui ont répondu à ce questionnaire.

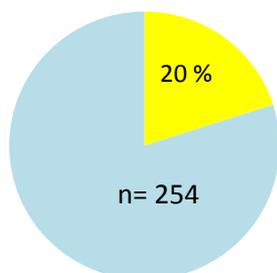
Vous avez été **28** apicultrices ou apiculteurs à permettre ces statistiques. Cela correspond à **43** ruchers et à un total de **290** colonies qui ont été hivernées en fin de saison 2014.

Pertes hivernales 2014-2015 dans le Syndicat des Apiculteurs de Thann et environs

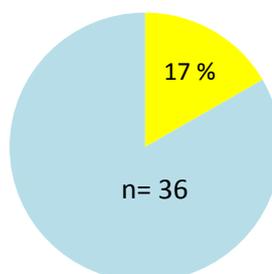


Les pertes en % (en jaune) sont calculées sur le nombre (n) de ruches hivernées. Pertes en % : 19.7 % Ecart type : 25.8

Comparaison des pertes hivernales selon l'emplacement des ruchers

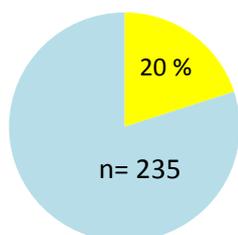


Ruchers de plaine

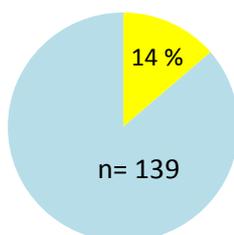


Ruchers d'altitude

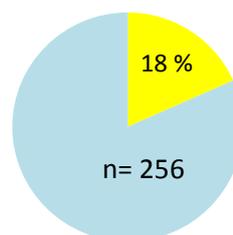
Comparaison des pertes hivernales selon l'environnement des ruchers



Périurbain



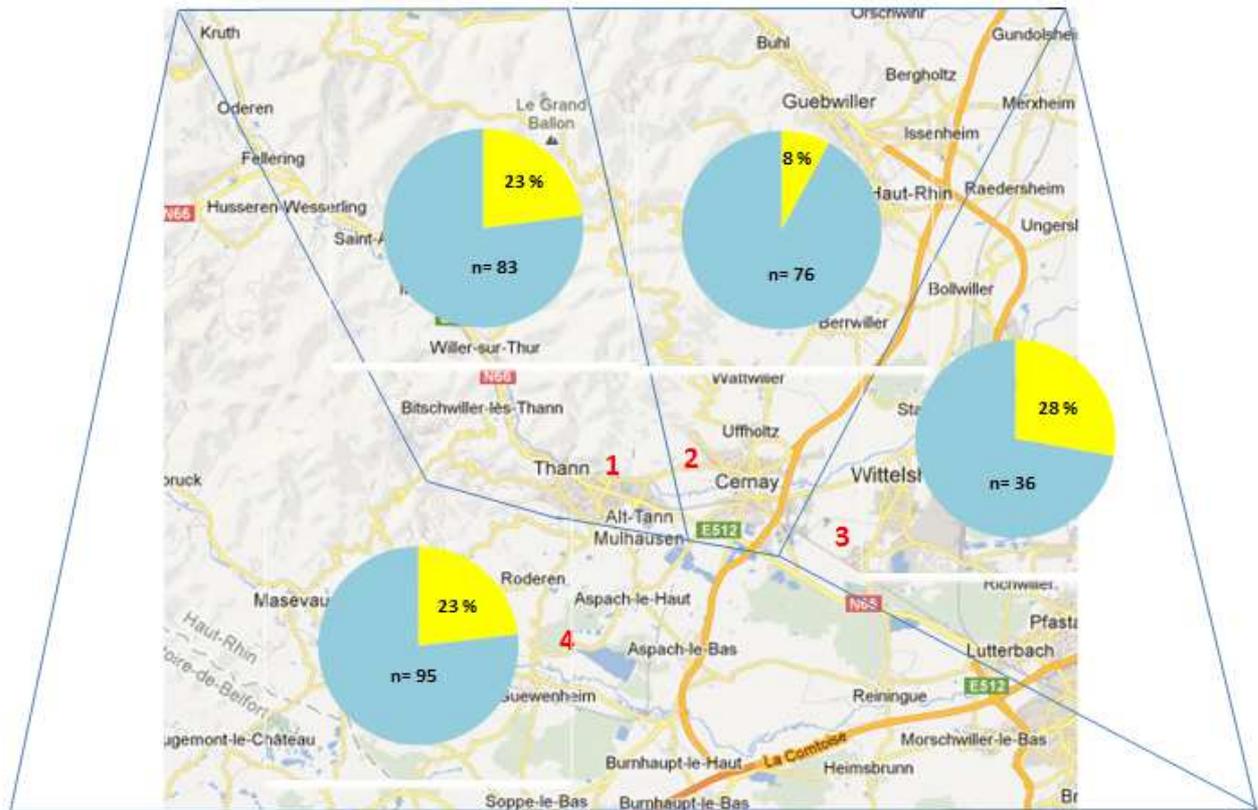
Champs et prés



Forêts

Notes : Les ruchers qui sont à la fois périurbains et en lisière de forêt ou périurbains avec des prairies à proximité ou sur des prés mais en lisière de forêt, ont été attribués aux deux environnements.

Pertes hivernales dans les différents secteurs du syndicat



Que dire et que conclure de ces étranges résultats. Avant tout, il faut se rendre à l'évidence : le bilan est très lourd et ce sont de très mauvais résultats ! Ces dernières années, les pertes hivernales avaient entamé une baisse constante avec un record de **6.5 %** l'an passé. On pouvait donc légitimement espérer que ces bons résultats se confirment et perdurent, mais malheureusement ce n'est pas le cas. Cet hiver, **19.7 %** des ruches hivernées n'ont pas survécu à l'hiver. Il n'y a aucune explication plausible, mais les secteurs de la région qui étaient généralement épargnés par les fortes mortalités, sont très impactés cette année. Pour exemple, l'hiver 2013/14 a montré dans les plaines ouest et nord de Mulhouse des taux de mortalité très nettement au-dessous de la moyenne entre seulement **2 %** et **3 %**. Cette année, les pertes constatées dans ces mêmes secteurs se situent largement au-dessus de la moyenne entre **23 %** et **28 %**, soit des pertes multipliées par 10. Dans la vallée de Thann où la mortalité des colonies d'abeilles a toujours été relativement élevée, les pertes passent de **11 %** l'an dernier à **23 %** cette année. Enfin, en ce qui concerne l'environnement des ruchers, au contraire des années précédentes durant lesquelles les ruchers de plaines ayant des champs et des prés à leurs dispositions avaient moins souffert, les différences cette année, ont été considérablement nivelées et aucun environnement ne semble avoir été véritablement plus favorable qu'un autre.

D'après vos témoignages et cela concerne aussi bien les apiculteurs en zone urbaine qu'en zone rurale, la plupart des ruches mortes n'étaient pas dépourvues de ressources alimentaires, seul quelques-unes ont péri par manque de provisions. A l'ouverture, les ruches étaient vides d'abeilles, avec très peu de cadavres et assez de nourriture présente. Aucune trace suspecte de maladie n'a été observée. Bien sûr, l'hiver a été plus rude et plus long que l'an dernier, mais l'automne a été relativement doux et a permis un bon développement des colonies d'abeilles d'hiver ainsi que de belles rentrées de pollen. En fin d'année dernière, on pouvait donc espérer un hivernage sans problème ! Alors pourquoi une telle hécatombe ?

